

Damien Farissier

*De l'éveil
au soleil couchant*



Sommaire

Prologue.....	7
Une famille nombreuse idéale	11
La maison s'écroule.....	25
Le départ.....	39
Sauvetage en atmosphère pesante	48
La restauration du lieu et des liens	53
Epilogue.....	65

« Ô mon fils, sois un jour plus heureux que ton père. Quant au reste, avec honneur, tu peux lui ressembler. »

Citation de Sophocle ;
Ajax, 550-551 – V^e s. av. J.-C.

Prologue

Il existe des périodes douces de notre existence qui nous permettent de nous raccrocher aux branches feuillues d'images quand le moment est venu de faire face à l'inconnu. Nous les protégeons des atteintes du temps avec des réussites variables. Pour l'équilibre de l'être, il survient également des séquences sombres que nous sommes à même de surmonter. Nous serions, par nature, capables de les tolérer eu égard aux bons moments du passé et aux temps prometteurs de demain, susceptibles de nous caresser dans le sens de nos envies. Le pire est passé et le meilleur reste à venir ou vice versa. Dans tous les cas et pour en trouver le sens, il nous faut vivre pour exister et non l'inverse.

Je me présente, je m'appelle Nicolas, comme deux tsars de Russie disparus et un chef de France déchu. J'ai dix-huit ans comme un grand nombre de jeunes qui s'apprête à quitter l'adolescence baignée d'insouciances en milieu privilégié, de turbulences en terres hostiles et je suis le dernier-né d'une famille de six personnes. Le dernier de quatre enfants et le seul élément masculin du groupe chérubin. Je suis

physiquement bien portant et agréable à regarder. Avec mon physique avantageux, merci maman merci papa, je plais aux filles. Je ne m'en préoccupe pas plus que de nature mais je n'en demeure pas moins sensible à leurs atours et à leurs attributs déjà bien nés. Je ne me prends pas la tête avec la gent féminine et je la laisse volontiers s'escrimer à me séduire et papillonner de ses paupières. Les filles qui clignent ? Mes sœurs m'ont grandement formé au décodage des manières et attitudes qui leur sont propres. Je ne me déteste pas et j'aime à voir ce que je suis. Je ne m'embrasse pas le corps pour autant ni le nombril, parce que c'est physiquement impossible et je sais raison garder. Je crois maîtriser mes envies et je pense contrôler mes sentiments. Je ne rechigne pas à me laisser aller, avec précautions élastiques, parfumées fraise, banane ou vanille, à des aventures naturelles bien que caoutchouteuses mais je les préfère sans lendemain ou débarrassées d'un sérieux dont je ne saurais être à la hauteur ni même tributaire. On dit de moi que je suis précocement mûr pour ce qui concerne mon adaptation au monde environnant et ma bonne relation aux adultes. Je ne suis pas un génie mais il serait quelque peu déplacé d'insulter mon intelligence ou de faire injure à mes capacités d'observation et d'analyse. Pour faire simple et ne pas se raconter d'histoire, je suis de sympathique nature et de bonne composition. Peut-être plus que la normale mais loin de l'extraterrestre. Je suis extra mais pas extraordinaire ! Je me suis faufilé entre les cuisses de ma mère et non celle de Jupiter un jour de février. La date n'a aucune importance puisque j'appartiens à des périodes de l'histoire qui se répètent au moment des crises économiques et

sociales. Je suis tout simplement un humain dans un monde de plus en plus déshumanisé et déformé par le prisme des images et des commentaires venus de tous les coins de notre planète Terre. Informations ou désinformations, à chacun sa vérité et à tous notre histoire.

Mais laissons là les caractéristiques de ma personne et les élucubrations sur notre monde qui tourne à la manière d'une toupie en fin de course. Mon propos est de vous parler de l'être qui est le plus cher aux yeux de mon univers : mon père. Mon maître Yoda.

Mon éducateur personnalisé à domicile qui m'a vu grandir, qui a largement participé à mon développement physique et psychologique, et qui m'a nourri de ses conseils avisés, parfois même déguisés. Il m'a alimenté de ses bonnes expériences autant que de ses mauvaises. J'écris éducateur à domicile parce qu'il fût un temps où il l'était à l'extérieur mais spécialisé pour de jeunes délinquants. A cette époque je n'étais qu'un enfant qui n'avait pas véritablement conscience de ses nombreuses absences pour causes professionnelles. Educateur, photographe, journaliste et créateur dans les arts de la table, mon père a cumulé les activités pour assouvir sa grande curiosité et son besoin de créer. Il n'aimait pas les déguisements mais force était de constater qu'il portait bon nombre de casquettes et souvent à la mesure de sa tête. Il faut aujourd'hui me rendre à l'évidence que notre histoire s'est construit sur l'humus de l'être et le compost du partir.

J'ai à cœur de vous le raconter parce qu'il n'est plus. Il est parti précipitamment en bordure de mer.

Le crabe ou la vague du large a eu raison de lui. Peut-être les deux mais de toutes les façons, il est parti bien trop tôt. Me laissant solitaire avec les réminiscences des douces années de sa présence et le goût amer des dernières images issues de sa triste et réelle déconstruction. Les crises de la première décennie du siècle nouveau sont passées par chez nous avec la puissance d'un tsunami. Laissant des traces tenaces de leur passage.

J'ai perdu mes repères le jour de ses départs et mes souvenirs se chargent de me les faire recouvrer.